

Maisons CÔTÉ SUD

N°211 — février - mars 2025

www.cotemaison.fr

CARCASSONNE - NARBONNE

TERRES DE TALENTS ET D'IMAGINAIRES

ARCHITECTES, ARTISTES, ARTISANS, CHEFS ET ESCALES ATYPIQUES



Territoire graphique

AVEC DES ÉCRITURES DIFFÉRENTES, PATRICIA STHEEMAN ET DORIS SCHLAEPFER RENOUVELLENT LA PERCEPTION DE CE QUI LES ENTOURE. LA PREMIÈRE POINTE EN NOIR ET BLANC, DANS UNE MULTITUDE DE TRAITS ET POINTILLÉS, LA BEAUTÉ EN PÉRIL DES PAYSAGES, LA SECONDE, DANS DES COULEURS DÉLAVÉES, LA VIE HYPOTHÉQUÉE DES INSECTES. AVEC POÉSIE ET DRAMATURGIE, ELLES RAPPELLENT QUE L'ON PROTÈGE MIEUX CE QUE L'ON CONNAÎT. UNE INVITATION COMMUNE À L'OBSERVATION, À L'ÉMERVEILLEMENT.

OMBRE ET LUMIÈRE

« La représentation du paysage est une constante dans ma pratique. Je le conçois comme une méditation poétique sur le réel. » Patricia Stheeman retient, à travers des photos prises avec son téléphone, les étendues des étangs, les monts érodés des Corbières, des arbres vus d'un train... Elle les transpose, hachurant les ombres qui feront briller la lumière, les pleins qui feront danser les vides. Elle distille une encre bleue pour le ciel, des pigments ocre du Luberon pour la terre. « Je dessine des fragments de paysages sur des papiers de soie pliés, dépliés puis contrôlés sur une toile ou assemblés. Par ce geste, ils se déploient. » L'artiste fait voyager le regard, le perdant dans un foisonnement de pointillés. « Comme une épiphanie du réel », dit l'auteure Anne Dumonteil en introduction à l'exposition « Faire/défaire », en 2019, à Narbonne.

PATRICIA STHEEMAN

Elle expose au L.A.C., et dans les galeries Porte Avion à Marseille, Jean-Paul Barrès à Toulouse, Univer/Colette Colla à Paris.

MONDE VIVANT

« Ils viennent mourir ici car ils savent qu'ils vont être dessinés. Je les fais revivre dans une autre dimension. » Diplômée des Beaux-Arts de Lucerne à 16 ans, en sculpture sur marbre, puis de Central Saint Martins à Londres, en peinture, Doris Schlaepfer prend des décennies plus tard la direction du sud et s'installe en voisin du parc régional de la Narbonnaise. « Je dessine toujours ce que je vois. » Après « les bazars », des objets entassés dans une remise, métaphores de vies plurielles, elle s'intéresse aux insectes, aux abeilles, aux lucioles et aux papillons, qui la font renouer avec l'huile. « Pour comprendre les choses, il faut les dessiner. Je suis très influencée par Joseph Beuys. » L'artiste allemand prônait que les êtres humains doivent retrouver leurs liens avec leur environnement naturel et spirituel, et l'art doit en être le vecteur.

DORIS SCHLAEPFER

Visite de l'atelier sur rendez-vous. Exposition collective « Nos natures » à l'espace Roger-Broncy, Port-La-Nouvelle, du 4 juillet au 30 août.



CI-DESSUS 1. Au mur de l'atelier de Patricia Stheeman, *Tracer - Commencer jour 1*, janvier 2024, lavis d'encre et poussière d'ocre du Luberon sur papier de soie. « Chaque jour, un nouveau jour, éternellement jour 1. » 2. Patricia Stheeman, *Grande Faille*, 2017-2018, encre et peinture lumineuse sur papier de soie et textile. 3. Doris Schlaepfer devant *Murmure 1*, 2019, gesso (endu à base de plâtre et de colle) et encre sur toile de jute. 4. Peintures et dessins en cours sur le thème des insectes.